

Corinne Lovera Vitali

par Susie Mor

Illustration de Serge Bloch
extraite de la page d'accueil du site officiel
de Susie Morgenstern :
<http://susie.morgenstern.free.fr/siteweb/>



Le coup de cœur de Susie Morgenstern pour l'écriture de Corinne Lovera Vitali.

J'aime bien l'idée de la rédaction de demander à un vieil écrivain d'écrire sur un jeune. Il se trouve que j'ai depuis toujours un besoin impérieux de lire mes collègues et je suis une lectrice vorace. Souvent je lis les nouveaux en pensant que ce n'était pas la peine qu'ils démarrent, et d'autres fois c'est une leçon d'humilité comme dans le cas de Corinne Lovera Vitali. Une fois dans une classe un élève m'a posé la question suivante : « Êtes-vous jalouse de l'auteur de *Harry Potter* ? » J'ai été vraiment interpellée par cette question sur la jalousie entre auteurs. Quoi moi ? Jalouse ? De la femme la plus riche d'Angleterre ? De l'écrivain la plus célèbre de la planète ? J'ai quand même réfléchi, et j'ai répondu que j'aimerais avoir un peu plus d'argent (mais pas tant, ceci dit, honnêtement je n'étais pas jalouse), que je n'aurais jamais pu écrire *Harry Potter*, que je n'ai pas une imagination de ce genre, que c'était trop loin de moi. J'aurais réfléchi plus longuement si on m'avait posé la même question pour Corinne Lovera Vitali. Je pourrais être jalouse d'une intensité et d'un sérieux, d'une sensibilité que je n'ai pas.

Amoureuse de la ponctuation, j'ai démarré la lecture du roman *Lise*. (Thierry Magnier) avec angoisse car je me suis tout de suite aperçue qu'il n'y en avait pas. Et aussi vite, j'ai vu que la ponctuation n'était pas si utile que ça et j'ai pris le rythme, en m'engouffrant rapidement et sans pouvoir m'arrêter dans cette écriture qui vous enveloppe comme une vague de la mer pour vous emmener à l'intérieur de vous-même.

Corinne Lovera Vitali est un écrivain dans le meilleur des sens : elle est un être qui cherche au plus profond d'elle-même pour tartiner sa feuille de ses tripes. On ne peut que dire qu'on n'a rien lu de pareil et qu'on aimerait lire beaucoup d'autres livres de cet écrivain à part. Plutôt que de parler de l'auteur, je voudrais laisser parler l'auteur dans *Lise*. :

« Dans l'ordinateur il y a aussi des photographies de chanteurs de musiciens d'écrivains et d'acteurs que je ne connais pas sauf Brando et Marilyn Monroe Jeanne Moreau Sean Penn et Virginia Woolf Carson McCullers Buffy Sainte-Marie Franco Battiato Chrissie Hynde et les deux MoMo Morrissey et Mozart ça fait pas mal de filles mais je crois que c'est parce que Thérèse était une fille et que je suis une fille quand on est une fille on cherche les filles-génies on est heureuse de les trouver mais on les compte sur les doigts de la main ça fait drôle tous ces hommes-génies qui vont librement partout dans le monde et les filles juste en doigts de nos mains en vérité ça fait pas que drôle ça fait un peu mal »

J'avais lu les deux livres pour adultes de Corinne Lovera Vitali *Nouvelle vie* et *Nitti* (collection Blanche, Gallimard), j'étais donc bien prédisposée à entamer la lecture de ses livres de jeunesse. J'ai commencé par la lecture des albums : j'ai lu trois fois *Pique-Assiette !* sans comprendre, puis *Petite Princesse* que je n'ai pas mieux compris. Prenons une phrase : « La robe glissante comme une route de nuit, le cou en trampoline et tout le paquet de nerfs du corps en guise de réponse la réexpédièrent vite fait dans le ciel où personne n'a jamais eu besoin de cornes, ni de moustaches d'ailleurs, d'oreilles d'épaules de dents, rien qui oserait résister au bon vouloir du vent. » Je vous assure que même en contexte, ce n'est pas mieux. *Mon chien et la paix* est plus réussi, mais je ne pensais pas que les albums soient le vrai registre de Corinne Lovera Vitali ou bien je ne me voyais pas essayer d'expliquer tout ça à mes petits-enfants. Mais j'adore *Chez les lapins* quand Corinne Lovera Vitali parle des hommes à travers les lapins tout en parlant des lapins aussi. Elle traite les cochons de la même façon dans *Pourquoi des petits cochons* (inédit et délit d'initié)

« Au lieu de leur mettre des pantalons c'est nous qu'on devrait mettre en caleçon les petits cochons notre charcuterie notre sauvagerie

sont tout pareils comme nous qui ne sommes pas cochons juste parce que nous luttons.

Nous luttons nous luttons pour ne pas tout cochonner toute la journée toute la vie

parce que sinon tout comme avant j'ai dit têter trotter roter péter fouiller fouiner grogner glander bâiller baffrer

Lise.,
ill. C. Cachin,
Thierry Magnier



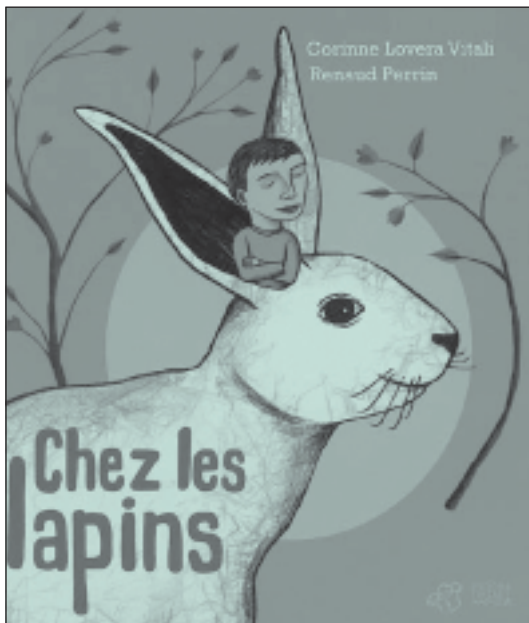
et s'échauffer s'énerver s'intolérer se bagarrer se trucider s'entrégorger rien d'autre de toute la journée toute la vie sans doute nous ferions et referions avec pas même autant de plaisir qu'en ont les vrais petits cochons. »

J'ai lu et relu *Le Bravo* (Thierry Magnier), un livre pour les bébés ! Il y a des gens qui lisent Shakespeare à leurs bébés pas encore nés alors pourquoi pas ce *Bravo* pour les bébés déjà nés ? Ce livre dans lequel le texte poétique et difficile, qui ne rechigne pas devant un vocabulaire riche et complexe dont le texte se reproduit page après page comme si une seule fois n'aurait pas suffi m'a laissée perplexe.

1

*se décider
désirer
se détêrardiser
dèminiaturer
se dépoissonniser
déflotter
se décaverniser
démammiférer
se désourcer
désolituder
se désennoier
dèrenter
se délover
dèventer
se dégreffer
dévampiriser
se désencordonner
dèpatier
se déployer
désirer*

Chez les lapins, ill. R. Perrin, Thierry Magnier



Est-ce que moi, vieil écrivain, je dois revoir ma théorie qu'être simple est la chose la plus difficile ?

J'ai écrit à Corinne Lovera Vitali en lui demandant si elle n'avait pas envie d'écrire un livre léger et populaire susceptible de devenir un BESTSELLER.

Elle m'a répondu :

« j'ai écrit *Le Bravo* pour les bébés et je ne l'ai lu qu'aux bébés et il n'y a que les bébés qui le comprennent et qui en sont enchantés ce dont peuvent témoigner les 25 millions de dames des crèches que j'ai bien été obligée de tolérer pendant les milliards de lectures que j'ai faites dans les crèches. Les bébés m'ont écoutée quatre fois plus longtemps que ce qu'elles les croyaient capables de faire. Ils sont venus s'installer sur moi pendant que je lisais ce qu'ils ne font jamais avec les étrangers au service ils ont demandé que je leur relise tel ou tel passage ils ont pleuré doucement ils ont ri et souri ils ont dansé sur leurs fesses pendant que je lisais ils ont mangé les pages que je leur donnais etc. Les bébés adorent que je leur lise *Le Bravo* et que je les félicite de tout ce boulot de fou qu'ils font en permanence.

Non seulement ils ne sont pas dérangés par ma façon de le faire mais je peux dire qu'au contraire mon style les emballent. Les bébés aiment la musique ils aiment encore la poésie à cet âge-là ce qui me ravit. Et ce qui fait de *Le Bravo* mon plus grand succès puisque pour une fois que j'ai un « public ciblé » il est 100% conquis – et je ne me vante pas ! Du coup je crois que *Le Bravo* EST mon roman léger et populaire – pour les 9-12 mois. Ce dont tout le monde se fiche royalement vu que c'est pas les bébés qui tiennent les cordons de la bourse ni qui donnent le Goncourt ni rien.

Je ne crois pas que je suis un chemin difficile moi. Je suis le mien. Si un jour il croise l'ensemble de la population j'en serai bien contente mais sinon qu'y puis-je je vais pas faire la déviation. »

Vive les (jeunes) écrivains comme Corinne Lovera Vitali qui s'engagent dans les chemins difficiles et pas balisés. (Et les vieux écrivains aussi !). Je leur souhaite de longues bibliographies de chefs-d'œuvre.

web

www.lajoieparleslivres.com

Pour prolonger votre lecture retrouvez sur notre site les bibliographies de Susie Morgenstern

et Corinne Lovera Vitali

Bibliothèque numérique /

Outils documentaires

